# Qui orchestre les violences pouvant mener à une insurrection qui ferait le jeu de la gauche ?

écrit par Gerard Pince | 17 mai 2016

**Qui orchestre les violences ?**

Depuis le mois de mars, des manifestations perturbent de nombreuses villes. On a d'abord traité par la dérision les « *Nuits debout* » mais il apparaît que ces violences sont orchestrées par une gauche aux abois qui refuse l'alternance.

Commençons par examiner les faits tels qu'ils se présentent. Des groupuscules gauchistes sont sortis de leur léthargie à la faveur de la protestation syndicale contre la loi Travail. Dès le départ, ils ont cherché à rallier les banlieues. Cette entreprise a jusqu'à présent échoué parce que les immigrés obéissent dans leur majorité à des motifs ethniques et religieux et n'éprouvent que du mépris pour les manifestants « de souche ». Ils pourraient toutefois changer d'avis au vu de la faiblesse du gouvernement. Si leurs gros bataillons rejoignaient les gauchistes, la situation deviendrait incontrôlable.

**Officiellement le ministre de l'Intérieur condamne les violences mais il ordonne aux forces de l'ordre de rester sur la défensive. On voit donc quelques dizaines de casseurs charger des escadrons de CRS qui se replient en laissant dévaster les centres-ville** ! On interpelle à chaque fois deux ou trois émeutiers alors qu'il serait facile de tous les arrêter compte tenu de leur petit nombre. La duplicité du gouvernement semble évidente surtout lorsque l'on sait que de nombreux dirigeants socialistes comme Cambadelis ou l'illustre Moscovici ont commencé leurs carrières dans ces mouvances révolutionnaires. De plus, **des intellectuels exhortent les manifestants à entraîner les banlieues dans la violence** tandis que les médias osent assimiler les voyous qui souillent la Place de la République à la jeunesse de France !

**Il faut bien comprendre que la société civile de gauche ne veut pas de l'alternance**. Des romanciers sans talents, des journalistes ignares, des chanteurs aphones et des milliers de parasites s'enrichissent en profitant des facilités que leur offre le pouvoir. La perspective de perdre leurs prébendes les rend fous. C'est pourquoi ils multiplient les provocations (l'affaire Black M) et se livrent sur les plateaux de télévision à une incroyable campagne de haine en nous traitant de petits blancs ! **Cette gauche alimentaire est encore plus radicale que le gouvernement. Elle sait qu'elle a tout à perdre. Elle est donc prête à tout.**

**Dans ce contexte, des officines orchestrent ces évènements en vue de provoquer le chaos dans le pays et de retarder une échéance électorale qui leur serait fatale**. En cas d'insurrection , il faudrait proclamer soit l'état de siège soit l'article 16. Or la Constitution et la jurisprudence ne précisent pas comment ces mesures s'appliqueraient à des élections générales (La Première Guerre s'est déroulée entre deux législatives normales en 1914 et en 1919. Quant à la seconde, l'occupation a changé la donne). En l'absence de précédents, le gouvernement pourrait donc

repousser les présidentielles. Même s’il existait des arguments contraires, la gauche prétendrait que nous avons juridiquement raison mais politiquement tort et elle garderait ainsi le pouvoir quitte à évoluer vers une dictature de type bolchevique.

**Aucune voix de droite ne s’élève pour refuser ce piège et appeler les Français à contre-manifester, à reprendre le contrôle de la rue et à soutenir des forces de l’ordre qui n’en peuvent plus. L’opposition se donne bonne contenance en privilégiant le légalisme. Elle devrait se souvenir que lorsque des partis pourtant majoritaires se sont cantonnés dans cette posture, ils ont été impitoyablement renversés par des minorités résolues.**